

# Les vivandières en peloton

**Ce n'est sans doute pas par hasard si c'est chez les sapeurs et artilleurs de Biercée qu'est né le groupe des vivandières.**

Cette compagnie, dite de 2<sup>e</sup> Empire, ne vise pas l'authenticité de la reconstitution historique mais s'intègre dans le folklore d'Entre-Sambre-et-Meuse avec un esprit de créativité, d'indépendance et de collégialité.

Née en 1989, devant l'air du temps qui se féminisait, elle a souhaité intégrer des femmes vêtues en femmes, sans arme et en nombre limité dans la marche.

Au début, elles étaient douze. Depuis le nombre n'a pas dépassé le quota fixé à seize, augmenté de l'officier, sous-officier, cantinière. Il faut avoir 16 ans. Une place se libère pour une ou deux chaque année.

L'uniforme se veut féminin, aux couleurs de la com-



Les vivandières forment un peloton de femmes sous les ordres d'un officier femme.

panie et fleurir bon la campagne non armée.

Le long tablier n'est pas sans rappeler, par ailleurs, les tabliers dits de dentelle des sapeurs. Elles portent une giberne. Depuis 2000, l'uniforme est fixé comme suit : spencer noir, jupe ga-

rance et tablier écru. Cette année, le chapeau de paille fait place au feutre noir orné du galon rouge et blanc et des cerises de Biercée.

Elles sont organisées en peloton comme les sapeurs ou les tireurs et ont à leur tête

un officier féminin. Depuis 2004, il s'agit de Françoise Liébin.

Comme pour les hommes, chaque année il y a dépôt de candidatures. A l'investiture, cet officier casse le verre. Elle fait donc partie, à l'égal de ses collègues masculins, du corps d'office.

L'intégration des vivandières n'a pas été simple. Ce peloton a fait l'objet de négociations avec le comité Saint-Roch. La compagnie s'est engagée à ne pas dépasser le nombre indiqué.

Dans les premières années, elles étaient placées par petits groupes entre les autres pelotons, le temps d'acclimatation, en quelque sorte. Elles forment aujourd'hui un peloton homogène.

## Qu'en disent-elles ?

« On forme un bon groupe et on s'y amuse bien. Ça permet de marcher en famille et de retrouver les siens dans les divers pelotons aux arrêts. On se trouve juste derrière la batterie, en plein dans l'ambiance.

On sent qu'on doit observer la discipline plus que les autres. Un écart est vite pointé

du doigt par les hommes. Au contraire des hommes, si on arrête un an, la place est prise et on ne la retrouve plus (sauf pour raison de maternité).

On aimerait parfois faire une pause et reprendre. Ce n'est pas possible. Le nombre limité leur convient parce que c'est comme ça, parce que le groupe est beau (le plus beau!) dans cette forme-là.

Cette limitation est-elle une discrimination ? On répond que le nombre de canonnières est limité aussi (même si les autres pelotons ne le sont pas). Les corps d'office successifs ont toujours été et sont bien conscients de la tradition masculine d'une marche. Mais toute tradition est appelée à évoluer. Nécessairement par le fait des humains qui la font.

## Une deuxième officier

Cette année, le peloton des enfants est placé sous la responsabilité d'un officier féminin qui dirigera le peloton. Elle fait partie aussi du corps d'office. Bibiane Ravignon-Lecomte étrenne ce nouveau poste. ■